

PROGRESSION DE L'HYPOLAIS POLYGLOTTE (*Hippolais polyglotta*) EN BELGIQUE ET AU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

par Jean-Paul JACOB ⁽¹⁾, Denis VAN DER ELST ⁽²⁾, Jean-Pierre SCHMITZ ⁽³⁾,
Marc PAQUAY ⁽⁴⁾ et Franz MARECHAL ⁽⁵⁾

L'aire de nidification de l'Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) est restreinte au nord du Maghreb et au sud-ouest de l'Europe. Depuis quelques années, une importante poussée s'observe sur presque toute la périphérie septentrionale de son aire de reproduction. Cette phase, dont les stades initiaux en France restent imprécis, atteint maintenant la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg. Les premières nidifications belges ont été découvertes en 1981 (DEVILLERS, JACOB et VAN DER ELST, 1982). Par contre, seuls des chanteurs ont été rencontrés jusqu'ici au Grand-Duché. Le processus d'installation y semble toutefois en cours, comme en Belgique et dans les régions françaises limitrophes. Dans un proche avenir, on peut donc raisonnablement prévoir la nidification au Grand-Duché de Luxembourg et le développement des observations en Belgique, et ceci d'autant plus qu'une meilleure attention prêtée à la présence éventuelle de cette Hypolaïs devrait permettre davantage de découvertes.

C'est par le chant et l'alarme que la plupart des observateurs ont repéré et identifié cette espèce discrète. Ses émissions vocales et les autres éléments utiles pour l'identification sont décrits et discutés par Devillers et Terschuren (1979). Peuvent aussi être consultées l'étude de WALLACE (1964) et la note de GRANT et MEDHURST (1982). La détermination spécifique des hypolaïs, où que ce soit dans nos régions, requiert la plus grande prudence, car, outre la difficulté de distinguer l'Hypolaïs polyglotte de l'Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) et même de la Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*), il faut éviter la confusion avec des juvéniles de Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : la ressemblance peut être grande et leur formule alaire est similaire. Pour le Pouillot fitis, il faut particulièrement noter la forme du sourcil, les joues, la coloration de la poitrine, du ventre, de l'alula et des pattes, les liserés sur les rémiges secondaires et tertiaires ainsi que la longueur totale.

Les informations recueillies jusqu'en 1982 sont résumées et discutées ci-après. Pour la Belgique, seules sont prises en compte les données acceptées ou en cours d'examen par la Commission d'homologation Aves et le Belgisch Avifaunistisch Homologatiecomité (De Wielewaal).

Reçu le 22.05.83.

⁽¹⁾ Jean-Paul Jacob - Allée des Marronniers 2/22, B-5800 Gembloux.

⁽²⁾ Denis van der Elst - Dieweg 62, B-1180 Bruxelles.

⁽³⁾ Jean-Pierre Schmitz - Rue du Chemin de Fer 6, L-5351 Cêtrange.

⁽⁴⁾ Marc Paquay - Rue de Lorette 4, B-5430 Rochefort.

⁽⁵⁾ Franz Maréchal - Route de Liège 2, B-5413 Baillonville.

DONNEES 1982

Au Grand-Duché de Luxembourg, un chanteur est observé le 01 juin dans une zone sauvage gagnée par des arbustes à l'aéroport de Luxembourg. Trois autres mâles chanteurs sont repérés le long de l'assise du chemin de fer joignant Luxembourg à Pétange (Fig. 1) : un chanteur le 21 mai à Bertrange, un autre le 01 juin à hauteur de Betange/Mess et un troisième à 1,5km de là, près de la gare de Schauweiler. Ce dernier site est celui où un mâle s'est précédemment cantonné en 1975 et 1981 (voir ci-dessous). La tranchée et les talus sont envahis d'une végétation broussailleuse haute de un à trois mètres, principalement composée de prunelliers, cornouillers, aubépines et robiniers, avec de hautes graminées intercalaires et en bordure. Des prairies, quelques haies et vergers composent les abords de la voie ferrée. Les sites potentiels sont fréquents le long de cette ligne et il est probable qu'une prospection plus systématique aurait permis de localiser davantage de chanteurs.



Fig. 1 - Distribution de l'*Hypolaïs polyglotte* (*Hippolais polyglotta*) en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg : disques noirs = sites de nidification (correspondance des numéros dans le texte); cercles = cantonnements; étoiles = autres données.

En Belgique, le nombre de données progresse. En Gaume, trois nidifications sont prouvées (Rachecourt 2, Harnoncourt 1), une quatrième ne fait guère de doute (Montquintin) et un chanteur isolé défend un canton pendant la période de nidification (Latour).

En Famenne-Calestienne, l'espèce niche à Noisieux, Jemelle et Frasnes-lez-Couvin; un oiseau supplémentaire est capturé sur le site de Jemelle. Enfin au nord du sillon Sambre et Meuse, on enregistre trois captures ou observations, dont un premier cantonnement temporaire en Campine. Toutes ces données sont reprises sur la Fig. 1; les numéros permettent de se situer par rapport au texte.

Les quatre sites occupés cette année sont exactement les mêmes que ceux de 1981, décrits dans DEVILLERS *et al.* (*op. cit.*): ils possèdent des éléments physiologiques communs avec les nouveaux sites : buissons touffus, quelques perchoirs plus élevés, strate herbacée assez élevée entre les buissons ou à leur voisinage, endroits ensoleillés et assez secs. Ceci étant, la diversité des sites est indicatrice de la souplesse d'adaptation de cette hypolaïs : haies épaisses, broussailles sur pelouse calcaire, tranchée embroussaillée, repousse de taillis et, peu typique, des genêts et une jeune pessière enherbée (voir Fig. 3). Comme au Grand-Duché, l'existence d'assez nombreux autres sites analogues dans le sud du pays permet de supposer que plusieurs autres nidifications auraient pu être découvertes en dehors des secteurs particulièrement prospectés (côte bajocienne et région de Châtillon-Mussy-la-Ville - Rachecourt en Gaume, Calestienne).



Fig. 2 - Site de nidification de l'Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) à Rachecourt (site n°1).

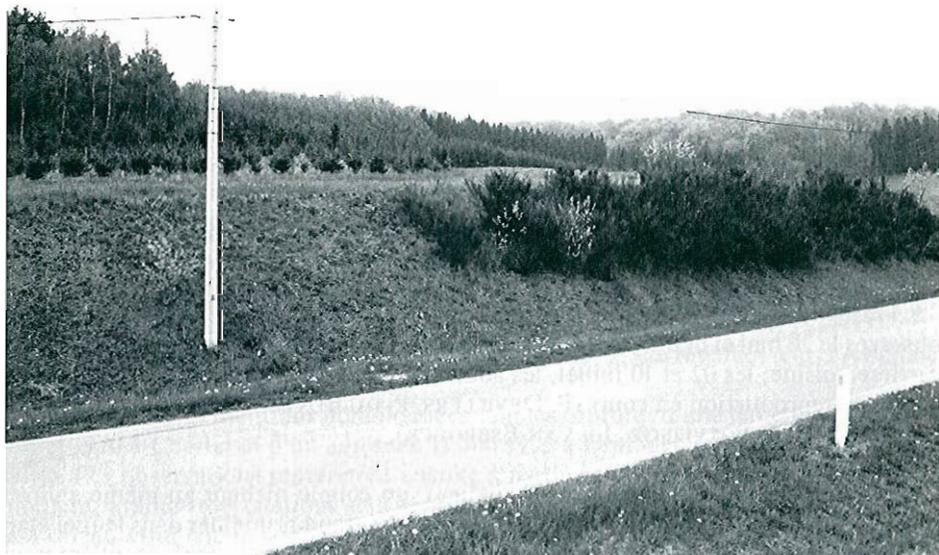


Fig. 3 – Site de nidification de l'*Hypolaïs polyglotte* (*Hippolais polyglotta*) à Rachecourt (site n°2).

Détail des observations :

– 1. Rachecourt (sud-ouest du village; Fig. 2) : un couple niche dans le même massif de prunelliers qu'en 1981; le nid est approximativement à cinq mètres de celui de l'année précédente. Le nourrissage au nid est observé les 19 et 20 juillet; auparavant, absence apparente les 14 et 28 mai.

– 2. Rachecourt (bord de la route Rachecourt-Habergy; Fig. 3) : un couple nicheur à deux kilomètres du précédent, trouvé nourrissant au nid le 19 juillet. Le nid contenant quatre pulli d'environ une semaine se trouvait à vingt centimètres du sol dans un genêt du talus de la route; de là, les adultes partaient chasser dans la jeune pessière enherbée se trouvant en retrait de la route.

– 3. Harnoncourt (coteau au sud-ouest du village) : le 07 juillet, les adultes nourrissent au nid; à la différence des oiseaux de Rachecourt, ils sont très discrets et alarment peu, l'un d'eux s'attaque toutefois à une jeune Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*). Ils sont revus le 09 juillet et un individu le 20 juillet (P. DU BUS DE WARNAFFE, D. et R.M. LAFONTAINE, obs. pers.). Le milieu se compose d'une série de haies parallèles très serrées, non entretenues (surtout prunelliers, sureaux, aubépines et églantiers) avec

une haute couverture herbacée. Comme à Rachecourt, les oiseaux ne s'éloignent guère du centre du territoire (nid probablement dans une aubépine).

- 4. Latour (zone industrielle) : un chanteur exactement au même endroit qu'en 1981, observé régulièrement du 05 au 30 juillet (également noté par A. BLONDET, F. VANDEPUT *et al.*).

- 5. Montquintin (en bordure de la route conduisant à Lamorteau) : une hypolais alarme le 09 juillet et deux le 15 juillet, rares chants. La nidification est quasi certaine (D. et R.M. LAFONTAINE, P. DU BUS DE WARNAFFE, P. NEURAY et R. POTVLIÈGE). Le site se compose d'un ensemble de haies impénétrables à dominance d'aubépines qui s'enchevêtrent et sont en partie recouvertes de clématites. L'endroit n'est distant que de deux kilomètres de celui où un chanteur fut aperçu le 24 juin 1981.

- 6. Frasnès-lez-Couvin : le site est maintenant occupé depuis 1979. Deux oiseaux sont observés le 26 mai et début juillet. A ce moment, ils se sont déplacés vers le fond de la carrière voisine; les 02 et 10 juillet, les adultes alarment à courte distance, indiquant ainsi une reproduction en cours (P. DEVILLERS, P. DU BUS DE WARNAFFE, D. et R.M. LAFONTAINE, R. POTVLIÈGE, Jo. VAN ESBROECK).

- 7. Noisieux (lieu-dit «Thier de la Chapelle») : un couple nicheur au même endroit qu'en 1981. Le mâle chante le 28 mai au sommet du grand prunellier dans lequel était placé le nid de l'année précédente. Par la suite, les adultes sont observés régulièrement à partir du 10 juillet (le mâle ne chante plus après cette date). Le 05 août, les parents alarment et deux jeunes au moins se déplacent dans les buissons. Un juvénile est bagué le 07 août par R. THOMAS. Plus aucune observation ensuite.

- 8. Jemelle (lieu-dit «Devant le Gerny») : un couple nicheur est repéré pour la première fois le 17 juin; le mâle chante à ce moment, tout comme le 20 juin où il se déplace entre trois postes de chant (saules marsault et bouleaux hauts de trois mètres). Les oiseaux sont très discrets le 26 juin, n'alarment qu'au passage de l'observateur. Le 03 juillet, le mâle chante sporadiquement, mais le couple alarme avec force; le nid, découvert à 75cm du sol dans un noisetier rejetant de souche, contient trois pulli de cinq ou six jours. L'envol a lieu le 09 ou le 10 juillet. Le 04 juillet, les deux adultes sont bagués, de même qu'un troisième individu sans doute attiré par les cris. La végétation consiste en un taillis recépé dont les rejets de souche atteignent une hauteur moyenne de 1,5m.

Autres données de 1982 :

- un individu le 17 mai à Den Haan (De Wielewaal 49 : 162).
- un chanteur cantonné du 06 au 09 juin au nord de Turnhout (VERMEYEN et MEEUS, 1982).
- un exemplaire observé le 01 août à Ransart où un juvénile en plumage très frais est bagué le lendemain (le même oiseau?); la nidification est improbable sur le site de capture (J. Bultot).

SYNTHESE DES DONNEES BELGES ET GRAND-DUCALES

GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

Avant 1982, l'Hypolaïs polyglotte n'a été observé qu'à Schauweiler :

- 1975 : un chanteur les 08, 10 et 14 juin, capturé le 10 juin (MELCHIOR, 1977).
- 1981 : un chanteur le 02 juin.

BELGIQUE

L'Hypolaïs polyglotte est anciennement cité en Belgique : deux observations près de Liège avant 1847 (sur quels critères d'identification?), un sujet provenant de Belgique sans autre indication d'origine dans les collections de l'I.R.S.N.B. et plusieurs mentions du début de ce siècle, près de Bruxelles, Tournai et Nieuport (VAN HAVRE, 1928). Insuffisamment documentées, ces données n'ont pas été retenues dans l'Avifaune de Belgique (1967).

Les premières mentions homologuées sont les captures d'une femelle adulte le 14 juillet 1970 à Chertal et d'un adulte le 11 mai 1973 à Lembeke (COLLETTE et BUYSSE, 1974). Les observations reprennent ensuite à partir de 1977 et sont annuelles dès ce moment. Trente-trois citations sont connues jusqu'en 1982. Elles sont résumées dans le Tableau 1 qui fait apparaître une séquence classique des phénomènes de colonisation (observation-séjour-reproduction). La liste détaillée des données acceptées jusqu'en 1981 par les Commissions d'Homologation est la suivante :

- 14 juillet 1970, une femelle adulte capturée à Chertal (COLLETTE et BUYSSE, 1974).
- 11 mai 1973, 1 adulte capturé à Lembeke (COLLETTE et BUYSSE, 1974).
- 05 juin 1977, 1 ex. capturé à Sombreffe (CLOBERT *et al.*, 1977).
- 15 août 1977, 1 juvénile capturé à Eghezée-Longchamps (STEENSELS, 1982).
- 19 mai au 14 juin 1978, 1 mâle et 1 femelle à Hanzinelle (PAQUET, 1978).
- 25 juillet 1978, 1 juvénile capturé à Mesnil-Eglise (M.J. BATALIE, *in* COLLETTE et LHOEST, 1982).
- 30 juillet 1978, 1 adulte capturé à Eghezée-Longchamps (STEENSELS, 1982).
- 03, 08 et 09 juin 1979, 1 chanteur à Villers-la-Loue (DEVILLERS et TERSCHUREN, 1979).
- 22, 23 et 27 juin 1979, 1 chanteur à Frasnes-lez-Couvin (DEVILLERS et TERSCHUREN, 1979).
- 27 et 28 juin, 03 juillet 1979, 1 chanteur à Les Hayons (S. LHOEST et S. BAUGNIET, *in* DEVILLERS et TERSCHUREN, 1979).
- 02 et 03 août 1979, 2 ex. au Zwin (G. BURGGRAEVE, *in* HERROELEN, 1982).
- 15 juin 1980, 1 chanteur à Frasnes-lez-Couvin; 1 chanteur et 1 ex. le 21 juin; noté le 03 juillet et 1 ex. le 23 juillet (DEVILLERS *et al.*, 1981).
- 03 août 1980, 1 femelle adulte capturée à La Panne (W. ROGGEMAN et Station de Blankaart *in* HERROELEN, 1982) (Fig. 4).
- 18 et 19 août 1980, 2 ex. au Zwin (G. BURGGRAEVE, *in* HERROELEN, 1982).
- 15 mai-23 juin 1981, 1 couple nicheur à Frasnes-lez-Couvin (DEVILLERS *et al.*, 1981).

- 04-07 juillet 1981, 1 couple nicheur à Rachecourt (idem).
- 05 juillet 1981, 1 couple nicheur à Latour (idem).
- 31 juillet-14 août 1981, 1 couple nicheur à Noisieux (F. MARECHAL, *in* DEVILLERS *et al.*, 1981).
- 05 juillet 1981, 1 adulte capturé à Bioul (A. DEMEUSE et G. JEROSME).
- 03 août 1981, 1 ex. capturé à Saint-Aubain (O. BOURLON, *in* VAN DER ELST et POTVIEGE, 1983).
- 24 juin 1981, 1 chanteur à Montquintin (J.P. JACOB *in* DEVILLERS *et al.*, 1981).

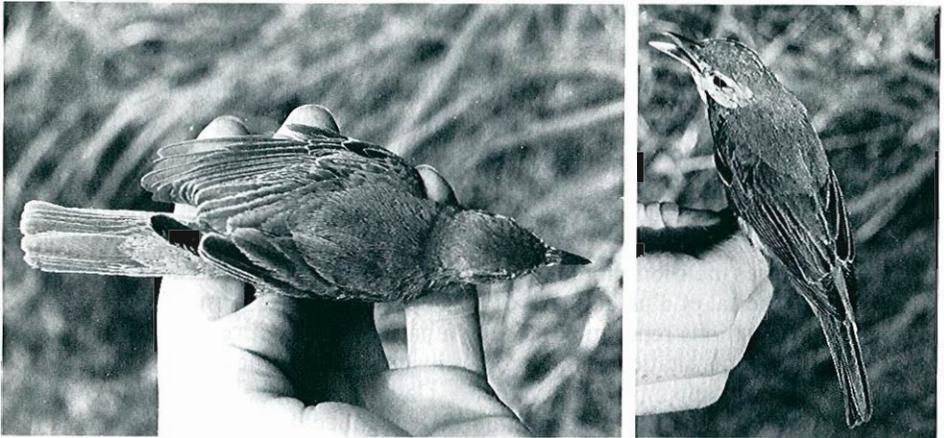


Fig. 4 a et b : *Hypolais polyglotte* (*Hippolais polyglotta*), femelle adulte capturée le 03 août 1980 à La Panne (Photo M. Herremans). Outre la forme de la tête et du bec caractérisant les deux espèces d'*Hypolais*, on remarque les ailes relativement courtes et la formule alaire propre à la *Polyglotte*.

Il conviendra peut-être de retirer ultérieurement les deux captures d'Eghezée-Longchamps au sujet desquelles nous émettons des réserves, des confusions avec des Pouillots fitis étant en effet probables d'après la relation de STEENSELS (1982).

L'*Hypolais polyglotte* revient très tard de ses quartiers d'hiver, tout comme l'Ictérine. En Belgique, les premières dates sont respectivement 11 mai 1973, 15 mai 1981, 17 mai 1982 et 19 mai 1978. Les dernières mentions proviennent de la deuxième décennie d'août : 14 août 1981, 15 août 1977, 18-19 août 1980. La période de présence s'avère donc brève. Les couples nichent assez tardivement (nourrissages et envols de nichées en juillet-début août) et il semble n'y avoir qu'une seule couvée. Les nicheurs apparaissent souvent très discrets avant la période du nourrissage des pulli; à ce moment, les parents alarment volontiers et deviennent assez facilement repérables. Les individus non territoriaux sont mal détectables comme l'indique une quasi totalité de captures et non d'observations. Le pattern des observations suggère un départ rapide en migration, dès la fin de la nidification et sans erratisme marqué en bordure de l'aire de reproduction : très peu de mentions postnuptiales, concentrées au littoral et au nord de la Cales-

tienne, en dépit d'un important effort de baguage à cette époque de l'année. Ceci contraste, mais n'est pas en contradiction, avec le pic annuel en août-septembre dans les îles britanniques où une migration inversée est invoquée comme cause la plus probable (SHARROCK, 1974) et où le phénomène est exacerbé par les conditions d'observation propres aux îles.

L'expansion dans nos régions s'intègre dans le cadre de l'avancée récemment observée sur l'ensemble de la limite septentrionale de l'aire de nidification. Une synthèse pour la majorité des pays d'Europe occidentale en a été proposée par LANDENBERGUE et TURRIAN (1982), suite à la progression de l'espèce en Suisse romande. Ces auteurs n'ont pas fait état d'indices aux Pays-Bas et en RFA où plusieurs observations ont été enregistrées ces dernières années, notamment :

- Pays-Bas : les deux observations de 1960 et 1968 ont été mises en doute (OSIECK, 1981), cinq mentions nouvelles : 1 ex. cantonné du 12 juin au 12 juillet 1979 à Vlagtwedde (Groningen), 1 ex. capturé le 08 juillet 1979 à Avenhorn, 1 ex. capturé le 02 septembre 1979 à Oostvaarderlijk, un ex. trouvé mort le 19 juin 1980 à Amsterdam (SCHARRINGA et OSIECK, 1981) et 1 ex. le 17 mai 1982 à Maasvlakte (BLANKERT et STEINHAUS, 1982).

- RFA : quatre captures anciennes à Heligoland (NIETHAMMER *et al.*, 1964), précèdent 1 ex. vers 1967 à Mainz (KINZELBACH et WADEWITZ, 1968), 1 ex. bagué le 06 juin 1975 à Grossrosseln en Sarre (HAYO, 1976), 1 ex. le 27 mai 1976 à Mainz (KINZELBACH, 1978 *in* K.H. Heyne), 1 ex. les 08 et 12 juin 1982 à Affler (région de Trêves) (K.H. HEYNE, *in litt.*) et 1 ex. le 05 juin 1982 au Naturpark Nordeifel (VERMEYEN et MEEUS, 1982).



Fig. 5 - Progression de l'aire de nidification de l'*Hypolaïs polyglotta* (Hyppolais polyglotta) en France, en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg (en Lorraine, données inédites de J. François, *in litt.*). Trait plein = limite d'aire, d'après Yeatman (1976). Pointillés = extensions récentes.

En France, l'avancée est, comme en Suisse, particulièrement ressentie dans le nord et le nord-est après 1976, avec une incidence initiale possible de l'été exceptionnellement chaud de cette année-là. Dans le nord, l'espèce apparaît en 1977 puis développe sa présence en 1980; plusieurs sites se trouvent immédiatement à l'ouest de l'aire belge (TOMBAL, 1980). Dans le nord-est, l'Hypolaïs polyglotte se répand en Lorraine et progresse en direction de Belfort; une forte poussée s'observe depuis 1980 et, en 1982, l'espèce atteignait pratiquement les Vosges (J. FRANCOIS, *in litt.* et à paraître). La Fig. 5 permet de visualiser schématiquement la progression dans ces régions depuis la publication de l'Atlas des oiseaux nicheurs de France (YEATMAN, 1976). Elle indique aussi que l'aire belgo-luxembourgeoise se trouve dans le prolongement de l'aire française. L'installation en Belgique et au Grand-Duché a débuté par des régions à climat estival chaud situées de part et d'autre de l'Ardenne (Gutland, Lorraine, Calestienne, Famenne). Elle est certainement facilitée, comme le soulignent LANDENBERGUE et TURRIAN (*op. cit.*) ainsi que nos propres données, par une grande capacité d'adaptation au milieu. Notons enfin que le lien avec des retraits régionaux de l'Hypolaïs ictérine ne se pose guère ici car cette dernière espèce est rare en Haute Belgique et au Grand-Duché (ainsi que dans le nord-est de la France) et les biotopes utilisés diffèrent le plus souvent (des Ictérines migratrices s'arrêtent néanmoins parfois dans des milieux typiques de la Polyglotte; observations entre autres à Torgny, Mussy-la-Ville et Frasnes-lez-Couvin).

Tableau 1 - *Statut résumé de l'Hypolaïs polyglotte (Hippolais polyglotta) en Belgique.*

	mentions de mai à juillet	séjours	nidifications	mentions postnuptiales
1970	1	-	-	-
1973	1	-	-	-
1974-1976	-	-	-	-
1977	1	-	-	1
1978	-	1	-	2
1979	-	3	-	1
1980	-	1	-	2
1981	2	-	4	1
1982	3	2	6	1
Totaux	8	7	10	8

ADDENDUM 1983

Les premières données belges connues au 15.06.1983 confirment la colonisation en cours. En Gaume, 1 couple est présent à Rachecourt et six cantons sont localisés à Latour (J.P. JACOB). En Famenne-Calestienne, les sites de Frasnes-lez-Couvin et Noiseux sont réoccupés (P. DEVILLERS, F. MARECHAL) tandis que trois chanteurs sont repérés près de Rochefort (M. PAQUAY) et un autre près de Bomal-sur-Ourthe (J.M. DAULNE).

RESUME : Après les premières nidifications en 1981, l'Hypolaïs polyglotte a poursuivi en 1982 le processus d'installation entamé en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg. Au Grand-Duché, quatre chanteurs ont été trouvés en 1982 au Gutland. En Belgique, les quatre sites de nidification de 1981 ont été réoccupés; en outre, trois nouveaux sites ont été trouvés en Gaume (sud Luxembourg), un en Calestienne et quatre observations ou captures supplémentaires complètent l'ensemble des données de 1982. L'évolution du statut dans les deux pays s'intègre dans le cadre de la progression actuelle de l'espèce vers le nord et le nord-est.

SAMENVATTING : VOORUITGANG VAN DE ORPHEUSSPOTVOGEL (*Hippolais polyglotta*) IN BELGIE EN GROOT-HERTOGDOM LUXEMBURG.

Na de eerste broedgevallen in 1981 van de Orpheusspottvogel zette deze soort zijn inburgering in 1982 voort in België en in het Groot-Hertogdom Luxemburg. In het Groot-Hertogdom werden in 1982 vier zangers waargenomen in Gutland. In België werden de vier broedbiotopen van 1981 opnieuw bezet; bovendien werden in 1982 drie nieuwe broedbiotopen ontdekt in de Gaume (zuid Luxemburg) en één in Calestienne; voorts werden er nog vier waarnemingen/vangsten verricht. De evolutie van de status in beide landen integreert zich in het kader van de huidige noord- en noord-oostwaartse vooruitgang van deze soort.

SUMMARY : PROGRESSION OF THE MELODIOUS WARBLER (*Hippolais polyglotta*) IN BELGIUM AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBURG.

After nesting for the first time in 1981, the Melodious Warbler continued in 1982 the installation process started in Belgium and the Grand Duchy of Luxembourg. In the Grand Duchy, four songbirds were found in Gutland in 1982. In Belgium, the four nesting sites of 1981 were again occupied; in addition, three new sites were found in Gaume (south of Luxembourg Province), one in Calestienne and four additional observations or captures completed the whole of the particulars for 1982. The evolution of the status in these two countries is synonymous with the present progression of this species towards the north and north-east. HBw.

ZUSAMMENFASSUNG : AUSBREITUNG DER ORPHEUSSPÖTTERS (*Hippolais polyglotta*) IN BELGIEN UND IM GROSSHERZOGTUM LUXEMBURG.

Der Orpheusspötter, der im Raum Belgien-Luxemburg 1981 erstmals als Brutvogel festgestellt worden war, breitete sich 1982 weiter aus. Im Großherzogtum Luxemburg wurden 1982 in Gutland 4 Sänger beobachtet. In Belgien wurden die 4 Brutplätze von 1981 im Berichtsjahr wieder belegt; ferner sind in Gaume (im Süden der belgischen Provinz Luxemburg) 3 und in Calestienne 1 weiteres Vorkommen gemeldet worden; dazu kommen für dieses Jahr insgesamt noch 4 Beobachtungen oder Fänge. Diese Daten bestätigen die derzeitige Ausbreitung dieser Art im Norden und Nordosten ihres Verbreitungsgebietes. CGe.

BIBLIOGRAPHIE

- Avifaune de Belgique (1967). *Le Gerfaut*, 57 : 273-465.
- BLANKERT, J.J. & STEINHAUS, G. (1982) : Recente meldingen. *Dutch Birding*, 4 : 108-112.
- CLOBERT, J., LERUTH, Y & VANSTEENWEGEN, C. (1977) : Nouvelle capture d'une Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) en Belgique. *Le Gerfaut*, 67 : 463-465.
- COLLETTE, P. & BUYSSE, J. (1974) : Premières captures de l'Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) en Belgique. *Le Gerfaut*, 64 : 123-126.

- COLLETTE, P. & LHOEST, S. (1982): Rapport 1978 de la Commission d'Homologation. *Aves*, 19: 115-124.
- DEVILLERS, P. & TERSCHUREN, J. (1979): Hypolaïs polyglottes dans le sud de la Belgique; leur identification. *Le Gerfaut*, 69: 269-274.
- DEVILLERS, P., JACOB, J.P. & VANDER ELST, D. (1981). Nidification de l'Hypolaïs polyglotte en Belgique. *Le Gerfaut*, 71: 667-670.
- GRANT, P.J. & MEDHURST, H.P. (1982): The Wandleburg Warbler. *British Birds*, 75: 183-185.
- HERROELEN, P. (1982): Ringvangsten en waarnemingen van Orpheusspotvogels, *Hippolais polyglotta*, in België. *Ornis Flandriae*, 1: 66-74.
- JOUARD, H. (1935): Sur la distribution en France des deux espèces d'Hypolaïs, et sur quelques-uns des caractères propres à les faire distinguer sûrement. *Alauda*, 7: 84-89.
- KINZELBACH, R. & WADEWITZ, E. (1968): Orpheusspötter (*Hippolais polyglotta*) bei Mainz. *Mainzen Wiss-Arch.* 7: 275-276.
- LANDENBERGUE, D. & TURRIAN, F. (1982): La progression de l'Hypolaïs polyglotte dans le Pays de Genève. *Nos Oiseaux*, 36: 245-262 et 309-324.
- MELCHIOR, E. (1977). Orpheusspötter (*Hippolais polyglotta*) erstmals in Luxemburg nachgewiesen. *Regulus*, 12: 175-177.
- NIETHAMMER, G., KRAMER, H. & WOLTERS, H.E. (1964): *Die Vögel Deutschlands*. Akademische Verlagsgesellschaft, Frankfurt am Main.
- OSIECK, E.R. (1981): Waarnemingen van Orpheusspotvogel in 1960 en 1968 ten onrechte aanvaard. *Dutch Birding*, 3: 23-25.
- PAQUET, A. (1978): Un couple d'Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) cantonné dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. *Aves*, 15: 81-85.
- SCHARRINGA, C.J. & OSEICK, E.R. (1982): Zeldzame en schaarse vogels in Nederland in 1981. *Limosa*, 55: 125-138.
- SHARROCK, J.T.R. (1974). *Scarce Migrant Birds in Britain and Ireland*. T. & A.D. Poyser, Berkhamsted.
- STEENSELS, M. (1982): Twee ringvangsten van de Orpheusspotvogel, *Hippolais polyglotta*, te Longchamps (prov. Namen) in 1977 en 1978. *Ornis Flandriae*, 1: 65-66.
- TOMBAL, J.C. (1980): L'Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) et l'Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) dans le nord de la France: le point de la situation en 1980. *Le Héron*, 4: 1-7.
- VANDER ELST, D. & POTVLIËGE, R. (1983): Rapport 1981 de la Commission d'Homologation. *Aves*, 20: 30-45.
- VAN HAVRE, G.C.M. (1928): *Les oiseaux de la faune belge*. Maurice Lamertin, Bruxelles.
- VERMEYEN, R. & MEEUS, H. (1982). Eerste waarneming van de Orpheusspotvogel *Hippolais polyglotta* in de Kempen. *De Wielewaal*, 48: 279-280.
- WALLACE, D.I.M. (1964). Field identification of Hippolais Warblers. *British Birds*, 57: 282-301.
- YEATMAN, L. (1976): *Atlas des oiseaux nicheurs de France*. Ministère de la Qualité de la Vie et de l'Environnement, Paris.